

Montréal, et vous verrez si la méthode n'est pas infallible.

Est-il un homme qui ait plus que M. Préfontaine tâché d'amener à des sentiments sains le Ministre des Travaux Publics? N'a-t-il pas donné à celui-ci toutes les chances de laisser croire qu'il voulait agir honnêtement avec les libéraux? N'a-t-il pas même risqué sa popularité pour défendre M. Tarte quand tous l'attaquaient, et cependant qu'avons-nous vu?

M. Préfontaine, sollicité par la masse des Canadiens-français de cette ville, dont il est le protecteur et le défenseur au Conseil, se présente pour être élu maire de Montréal. La presse française appuie à l'unanimité sa candidature, quand tout à coup une voix discordante se fait entendre dans la *Patrie*, l'organe de M. Tarte par la grâce de M. Greenshields, qui jette les hauts cris et proteste au nom de la morale — oh ! là, là ! — contre le choix de M. Préfontaine. En même temps, M. Tarte employait son organe soudoyé, l'organe No. 2, à insulter le candidat populaire, *Le Herald* rédigé par un importé d'Ontario à la dévotion du Ministre des Travaux Publics, dictait aux Canadiens-français leurs devoirs,

Quelle étrange ironie!

Mais M. Préfontaine ne s'est pas laissé émouvoir; du moment où la guerre était déclarée, lui, qui avait tant cherché la paix, il acceptait la guerre, et carrément il marcha droit sur la vipère.

Entre le ponce et l'index il a convulsivement serré le cou de la bête venimeuse qui tortillait, et il l'a étranglée dans une lettre courageuse où il met au défi le reptile d'entrer ses crocs dans la main qui l'a défendu autrefois.

Comme résultat, le lendemain il obtenait

satisfaction; la vipère avait les dents arrachées et se répandait en plates excuses, allant même jusqu'à souhaiter bonheur à celui qu'elle avait voulu empoisonner.

Peut-on rêver un exemple plus frappant de ce que l'on obtient avec de la décision?

Que les vieux libéraux, que les vieux-rouges ne s'en laissent pas imposer par les conseillers intéressés qui viennent leur bafouiller aux oreilles les mots de conciliation, de discipline, de désarmement, d'union. S'ils cèdent à toutes ces avances perfides ils seront des dupes. Qu'ils s'en tiennent à la position fière et franche d'hommes qui ont des droits à faire valoir et qui les revendiquent comme des hommes. Nous ne leur enseignerons pas de se refuser à toute entente, d'accepter aucune concession. Ils sont les propres juges de ce que leur dignité leur permet d'accepter, mais, de grâce qu'ils ne plient ni l'échine ni le jarret devant les menaces ou les persécutions.

Chacun son tour; qu'ils attendent le jour où ils pourront mordre celui qui les a mordus.

VIEUX-ROUGE.

Les affaires municipales

Il est rare que notre journal ait l'occasion d'intervenir en matière électorale; ne paraissant qu'hebdomadairement il nous est presque interdit d'entrer dans les luttes qui demandent riposte immédiate.

Cependant il nous sera permis d'exprimer notre opinion sur certains candidats qui briguent actuellement le suffrage populaire. Dans ce but nous avons choisi un certain nombre de noms qui nous paraissent sortir du groupe compact des candidats et se distinguer par un mérite parti-